

Pêche à pied à Martin-Plage : les chercheurs ont compté les palourdes à Plérin

En ce jour de gros coefficient de marée, les pêcheurs à pied de Plérin ont côtoyé des bénévoles et chercheurs qui s'intéressent de près à l'évolution des palourdes sur la côte, de la Normandie à l'île de Ré.

Parmi les pêcheurs à pied qui se pressaient hier, mercredi 22 mars 2023 en début d'après-midi, à Plérin, pour profiter d'une marée basse à grand coefficient, une poignée d'étudiants encadrés par l'enseignante-chercheuse Priscilla Decottignies, de l'université de Nantes, participaient à une étude lancée en 2015. Objectif pour la fédération nationale de la plaisance et des pêches en mer, qui a mobilisé des bénévoles également : comprendre l'évolution des populations de palourdes sur la côte, de la Normandie à l'île de Ré.

À l'entrée de Martin-Plage à Plérin, les pêcheurs à pied, bien équipés, pouvaient participer à l'étude également. « On veut comprendre l'évolution de la ressource en palourdes. C'est important pour les décideurs de comprendre comment protéger cette ressource. La pêche à pied au moment des grandes marées a des retombées économiques non négligeables », explique Annick Danis, membre de la commission science participative de la fédération nationale de la plaisance et des pêches de mer (FNPP). Elle distribuait des traceurs GPS qui permettront aux étudiants de relever les endroits où les palourdes étaient ramassées, et les plus nombreuses. L'étude, qui bénéficie du financement du fonds d'intervention maritime, a permis de financer la thèse d'une doctorante consacrée à la dynamique des populations de palourdes.



Le prélèvement par l'équipe composée de bénévoles et d'étudiants est tamisé et sera analysé par la suite. (Le Télégramme/Valérie Bridard)



